

# LA COULEUR

un pont entre le sensible et l'intelligible

*À partir d'une décomposition spectrale par prisme ou réseau, la minutieuse observation de la genèse des couleurs se révèle fructueuse en des domaines aussi variés que les mythes, la philosophie, les sciences et leur épistémologie. Elle regroupe le tout en une véritable ontologie fondée sur l'esthétique. Perçues dans le monde manifesté comme une **clarté** inséparable de l'**obscurité**, les combinaisons chromatiques des deux facteurs invisibles **lumière** et **ténèbres** rendent intuitives les analogies qui en résultent.*



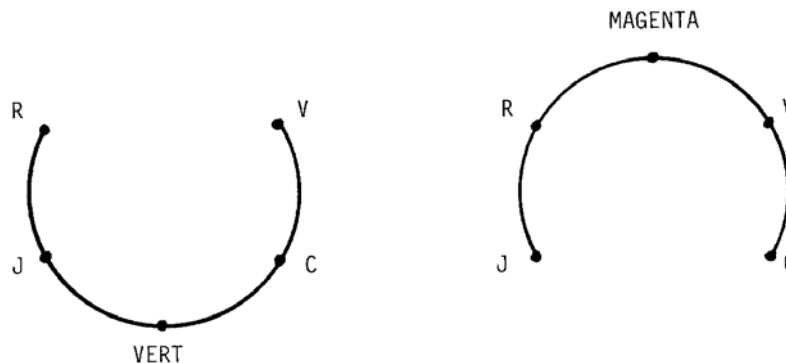
*L'hyperbole chromatique* de Carlo SUARÈS

Ce qui va suivre suppose le fait d'avoir au préalable **expérimenté soi-même**, *de visu*, avec un prisme d'Amici à vision directe. À défaut de pouvoir se procurer dans l'immédiat ce petit dispositif indispensable au contrôle, on devra provisoirement se contenter de la description contenue dans le brevet d'invention N° 77 02514 fourni en annexe. Par là, d'éventuelles voies de recherche s'ouvriront en des domaines encore inexplorés ; par exemple : ceux des éventuels *ultra-jaunes* et *infra-cyans*. Par ailleurs, aucune ambiguïté ne subsistera quant au rôle indispensable de la dualité fondamentale évoquée plus haut.

## MAGENTA et COLORIMÉTRIE, ULTRA-JAUNES et INFRA-CYANS.

Les physiciens ont bâti la colorimétrie à partir du spectre de Newton, allant du rouge au violet en passant par le VERT. Pour toutes les couleurs manifestées dans ces conditions d'expérience, une longueur d'onde et une fréquence ont été attribuées. Comme le MAGENTA n'apparaît pas durant cette manipulation, il ne peut être caractérisé. De la sorte, les filtres Wratten N° 32 et 58 de chez Kodak, par exemple — respectivement *magenta* et *vert* — ont pratiquement la même longueur d'onde dominante, à savoir : 546,8 et 538,2  $\mu$ .

Utilisé par les imprimeurs, par les fabricants de films photographiques, voilà donc un pigment « ignoré » des physiciens. Voici une gamme de pourpres à qui le statut d'existence se trouve en quelque sorte refusé. En l'occurrence, la raison généralement invoquée est la suivante : il est impossible de répertorier le magenta parce qu'il résulte du **mélange de deux faisceaux lumineux** rouge et violet, extrémités du spectre. C'est « le serpent qui se mord la queue », paraît-il. Cette affirmation ne correspond pas aux conditions expérimentales d'obtention des deux spectres. Pour faire apparaître le MAGENTA, la décomposition « de Goethe » avec le jaune et le cyan aux extrémités supprime le VERT. Voici donc les deux cas de figure :



L'articulation et le bouclage se font tantôt sur le VERT, tantôt sur le MAGENTA, mais l'ébauche de cercle ne se ferme pas. Nous sommes ici en présence de deux phénomènes distincts, Pour reprendre une expression poétique chère à Marin de CHARETTE, nous observons tantôt l'*arc-en-ciel*, tantôt l'*arc-en-terre*.

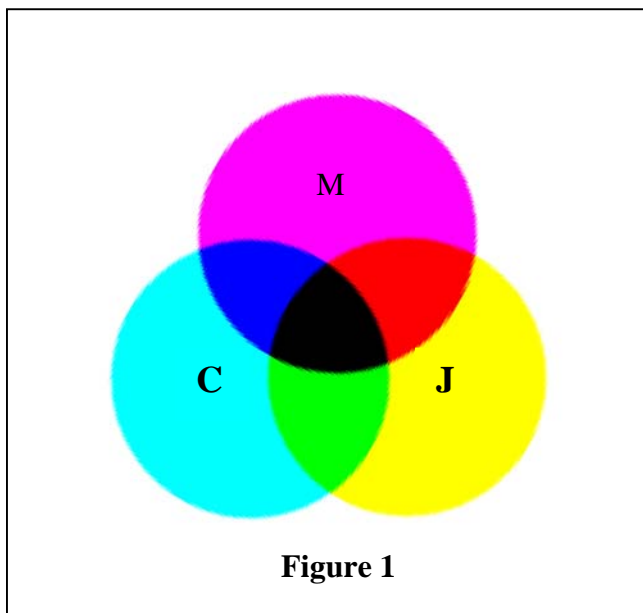
Par ailleurs, le jaune n'est-il pas engendré lui aussi par l'addition des faisceaux rouge et vert ? Le cyan n'apparaît-il pas après interaction des faisceaux lumineux vert et bleu-violet ? Si tant est que le magenta soit indéterminable, ne conviendrait-il pas alors de faire valoir des arguments plus péremptoirs ? Bien sûr, l'actuelle colorimétrie joue pleinement son rôle dans les applications pratiques. Vue sous cet angle, nous pouvons même parler d'un outil

parfaitement au point. Mais il semble pourtant qu'une distorsion demeure entre la perception sensorielle et la cohérence rationnelle que nous sommes en droit d'attendre en la matière. Sommes-nous en présence d'un paradoxe ? Dans l'affirmative, qui le lèvera à la satisfaction générale ? Nul ne peut nier la réalité du MAGENTA mis objectivement en évidence. Quant aux *infra-cyans* et aux *ultra-jaunes* dont nous postulons l'existence, il importe avant tout de déterminer leurs éventuelles propriétés physiques, chimiques et biologiques. Car, de deux choses l'une : ou bien ils se manifestent par une action tangible et ils ont droit de cité, ou rien ne se trouve détecté avec les moyens actuels d'investigation et ils restent provisoirement hypothétiques.

La complémentarité des couleurs doit se traduire par des caractéristiques énergétiques inverses. Aux infra-rouges vaporisant la molécule d'eau, par exemple, ne correspondrait-il pas des infra-cyans qui la condenseraient ? À certains ultra-violets stérilisants, ne pouvons-nous pas opposer des ultra-jaunes fécondants ? Il est indéniable que ce type d'interrogations reste dans le cadre d'une logique rigoureuse. Mais, pour accepter de mettre en œuvre une procédure expérimentale à ce sujet, n'est-il pas impératif de pouvoir lever certaines inhibitions de la conscience ?

Les deux séries de trois couleurs primaires *soustractives* et *additives* ne résultent pas d'un choix arbitraire, mais s'imposent à l'expérimentateur. Muni de trois projecteurs pour diapositives 24 x 36 et des six filtres colorés approchant disponibles chez Kodak, tout amateur pourra reproduire chez lui les deux manipulations suivantes. Entre autres, il aura tout loisir de faire varier la surface des zones d'empilement des trois plages circulaires les unes par rapport aux autres. Ainsi, par observation d'impératifs géométriques, il tirera les conséquences analogues qui en découlent par examens sur d'autres plans d'investigation.

## LA COMBINAISON SOUSTRUCTIVE.



En pleine clarté sur un fond blanc, on applique en superposition partielle *trois pigments matériels cyan, magenta et jaune*, composés d'encres ou de filtres en gélatine. Ils se combinent deux à deux pour donner un bleu-violet, un rouge et un vert. Au centre, la superposition des trois couleurs annule en totalité le pouvoir réfléchissant du support qui paraît alors noir. En faisant varier la saturation relative des trois composantes les unes par rapport aux autres, toute la palette chromatique est reconstituée.

Par **soustraction** partielle ou totale du pouvoir réflexif ou de transparence d'un support, ces trois teintes pourraient

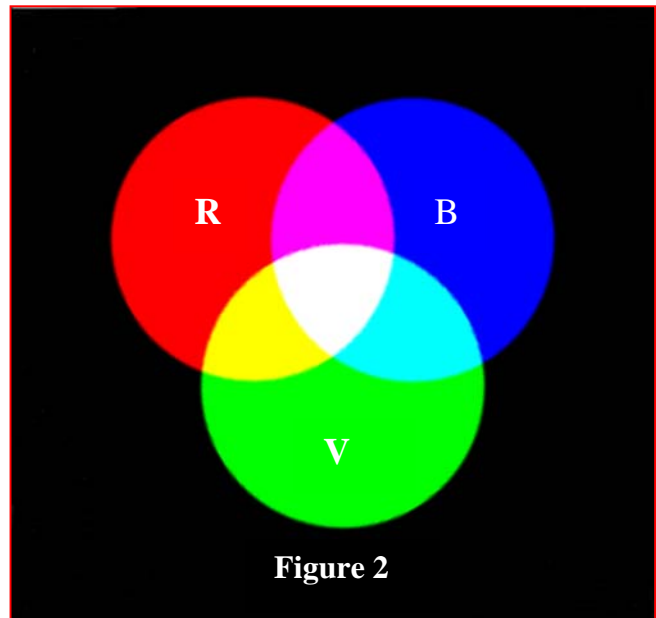
suffire aux artistes peintres pour composer leurs tableaux. Ce fut d'ailleurs la grande

découverte de VAN GOGH. En photographie, grâce à un révélateur spécial dit *chromogène*, trois couches superposées de ces colorants recouvrent le support en acétate des films inversibles polychromes. Enfin, les imprimeurs se servent de trois encres C-M-J en vue de reproduire l'ensemble des coloris de tout document. Pour des travaux soignés, ils ajoutent parfois un quatrième passage en noir en vue d'augmenter les profondeurs.

**Remarque importante.** Ici, les *deux fois trois* couleurs — plus une centrale commune aux trois cercles C-M-J — sont de nature matérielle, pigmentaire. Elles contribuent à l'obscurcissement d'une surface réfléchissante ou transparente. Qu'on vienne à faire le noir dans la pièce et toutes les couleurs disparaissent dans l'obscurité totale.

## LA COMBINAISON ADDITIVE.

Cette fois, sur un écran blanc dans une obscurité totale, on projette en superposition partielle *trois faisceaux lumineux rouge, vert et bleu* allant vers le violet, teintes primaires additives. Ils se combinent deux à deux pour donner un jaune, un cyan et un magenta. Au centre, la superposition des trois pincesaux restitue la luminosité blanche. Grâce à une variation de l'intensité relative des composantes, les unes par rapport aux autres, la totalité de la palette chromatique est reconstituée.



Ce procédé trichrome par **addition** de lumières colorées est employé, par exemple, pour engendrer les images de la télévision en couleur. La face interne de l'écran cathodique est recouverte d'un très grand nombre de « triplets », groupes de trois photophores capables de produire après excitation de minuscules points lumineux R, V et B. Un dosage précis des trois intensités correspondantes restitue la teinte souhaitée.

**Remarque importante.** Ici, les *deux fois trois* couleurs — plus une centrale commune aux trois cercles R-V-B — sont de nature rayonnante, lumineuse. Elles contribuent à l'éclaircissement d'une ambiance obscure. Qu'on vienne à supprimer celle-ci dans la salle de projection en faisant la lumière et toutes les couleurs disparaissent dans la clarté générale.

Ces deux expériences, **inverses l'une de l'autre**, mettent en évidence cette fameuse dualité qui règne en maîtresse absolue dans le monde manifesté. En effet, sans une opposition nécessaire à toute constatation, rien n'apparaît. La lecture de ces lignes, par exemple, sera d'autant plus facile que le contraste sera grand entre le fond clair de la page et l'opacité des caractères typographiques. Un exemple suffira. Plus haut, trois mots sont écrits en couleur : **cyan**, **magenta** et **jaune**. Même pour un non daltonien, qui pourrait nier que le premier et surtout le troisième (jaune) sont difficilement lisibles ?

Sir Isaac NEWTON mit en œuvre une **démarche scientifique**. Pour cet **observateur**, qui sans jeu de mots avait besoin d'y voir clair, l'obscurité où rien ne se distingue fut ignorée, rejetée comme peut l'être un obstacle au *savoir objectif*. Il analysa les couleurs de manière abstraite en les coupant de leur ambiance phénoménale. Pour J. W. von GOETHE, en revanche, il ne semble pas que les ténèbres où meurt le mesurable aient été l'objet d'une inhibition quelconque. Dans sa *Théorie des couleurs*, il développa cette **approche artistique** où la totalité des phénomènes est prise en compte par le **participant**. Une question se pose alors : comment procéder pour atteindre et vivre une *connaissance intégrale* ?

## LA COULEUR, OUTIL D'INVESTIGATIONS.

Selon toute vraisemblance, la couleur n'est que l'aspect visuel d'un rythme bio-énergétique sans cesse actif à différents niveaux. Non seulement nous la voyons, mais elle se manifeste en nous sur divers registres de perception. Par exemple, pouvons-nous imaginer un cortège révolutionnaire et vociférant avec, à sa tête, un drapeau bleu-turquoise ou cyan ? De manière presque unanime, chacun sent que le rouge et le noir associés conviendront mieux en l'occurrence. De la sorte, grâce à une transposition analogique, la couleur permet de passer facilement de l'*objectif* au *subjectif* et du *sensible* à l'*intelligible*.

Subjective en son essence, comment la couleur peut-elle mener à des certitudes au moins aussi probantes qu'une démonstration mathématique ? D'une part à cause de la fiabilité toute relative inhérente à cette dernière discipline. En effet, depuis la parution des deux théorèmes énoncés par Kurt GÖDEL en 1931, il est indéniable que les mathématiques ne sauraient se prévaloir d'un absolu. Par ailleurs, grâce à l'usage bien dosé d'une analogie digne de ce nom, des rapprochements significatifs déboucheront sur des ouvertures en de nombreux domaines. En voici quelques-uns, dont la liste est loin d'être exhaustive.

### Les couleurs et l'être humain.

#### Examen de la figure 1.

Nous la supposons en rapport avec le *sentier de l'aller*<sup>1</sup>, celui de la *créature* humaine en voie de formation. Tributaire d'une autre Trinité perçue comme extérieure et qui l'enveloppe au cours de cette étape, sa liberté d'action s'avère inexistante. En d'autres termes, les événements et les réactions lui arrivent ; elle croit agir mais ne peut que subir. Ici, la triade soustractive, avec son centre obscur centripète, contribue à la cohésion nécessaire pour une localisation séparative<sup>2</sup>. Au passage, comment ne pas s'interroger sur les fatals penchants égocentriques d'un *MOI* en train de se construire ?

Considérant les différents règnes, par exemple, ne pouvons-nous pas mettre en rapport le bleu-violet avec le minéral, le vert avec le végétal et le rouge avec l'animal ? Si tel est le cas, pourquoi nous arrêter en si bon chemin ? Puisque après l'animal l'humain vient à l'esprit,

<sup>1</sup> Voir, en page 15, la septième annexe.

<sup>2</sup> *Assach* (אשח = 500.300.8), même racine que *r'hoshech* (חשך) : *obscurité, ténèbres*, signifie *retenir, contenir* en hébreu.

voyons si les combinaisons que nous avons obtenues — en s'imposant dans leurs rapports mutuels — ne seraient pas de quelque secours.

Dans ses relations avec autrui, l'homme se caractérise par son tempérament, complexe psycho-physiologique qui détermine ses attitudes variées. Or, *temperamentum*, en latin, c'est une *combinaison bien proportionnée des éléments d'un tout*. Plusieurs éléments, donc, mais combien et en vue de quoi ? En tant qu'hypothèse de travail, pourquoi ne pas tenter une comparaison entre ce tempérament et nos plages polychromes ? Supposons les trois cercles C-M-J toujours disposés selon la figure 1, c'est-à-dire à peu près équilibrés l'un par rapport aux deux autres. Le *tout* cité plus haut sera commun au reste des composantes, c'est évident. Nous l'assimilerons donc à la plage centrale noire. Nous associerons ensuite :

- L'aspect minéral en l'homme (squelette, sels minéraux, etc.) avec le BLEU-VIOLET.
- L'aspect végétatif et ses *besoins* (assimilation, désassimilation) avec le VERT.
- L'aspect psychologique et ses *émotions* (envies, désirs, etc.) avec le ROUGE.

Voyons à présent la raison accompagnée de la **pensée**, prérogative humaine. Si nous voulons rester dans la même triade, nous sommes contraints d'y faire à nouveau correspondre le bleu-violet, ce qui ne va pas sans surprendre. La pensée serait-elle en rapport avec le minéral ? Le latin *pensare*, fréquentatif de *pendere*, signifie peser, ce qui implique un poids, une masse comme pour le minéral. Quant au grec *stathmaô* (σταθμάω), il traduit à la fois je pèse, je mesure, je conjecture, je calcule. Calcul renvoie au latin *calculus* : petite pierre et à *ratio* : calcul, raison, dont le français a tiré rationnel. Mieux encore, l'hébreu *mar'hetzav* (מרחצב = 2.90.8.40) : minéral, se compose de *moar'h* (מרח) : le cerveau et ses facultés, notamment la pensée et de *tzav* (צב) : véhicule couvert, chariot. De telle sorte que, reconstitué, *minéral* dans la langue d'Abraham peut s'entendre : véhicule de la pensée !



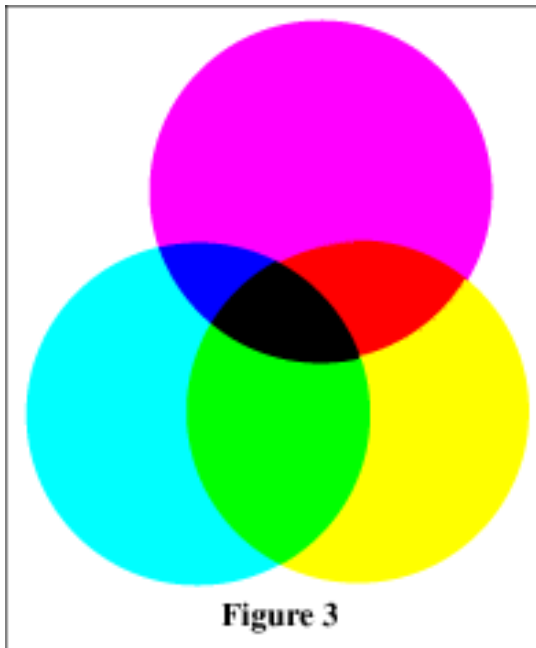
À l'évidence, pour que nous puissions réfléchir, il faut que cette faculté « rebondisse » sur un « miroir » qui la renvoie vers elle-même, lequel doit donc être de même nature que la pensée. N'est-ce pas un merveilleux thème de méditation et de découvertes ? Dans ces conditions, le *tout* central qui dit **JE** en l'homme, ne peut être qu'assimilé au NOIR. Ceci évoque Matthieu VI – 23 : « *Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres* » ou Luc XI – 35 : « *Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres* ».

Une différenciation très nette peut s'établir alors entre les trois propositions qui suivent :

- Je *pense* à mon travail → Le noir s'**identifiant** au bleu-violet.
- J'ai *besoin* de respirer → Le noir s'**identifiant** au vert.
- J'ai *envie* de rire → Le noir s'**identifiant** au rouge.

À ce stade, la composante susceptible de dire *JE* en chacun de nous n'est donc ni centrale ni homogène. Contrairement à l'opinion généralement reçue, elle fluctue très vite et prend

avec rapidité la *coloration* (c'est le cas de le dire) d'une ambiance extérieure ou d'un champ individuel de préoccupations. À l'évidence, ce caractère capricieux se remarque et surprend toujours chez le bébé ou le jeune enfant. Son humeur et son comportement varient d'un instant à l'autre, de manière souvent imprévisible pour l'adulte. Constatable encore chez l'adolescent, cette attitude instable devrait normalement prendre fin lors de la majorité. Au cours de cycles normaux, un premier septennat physiologique s'arrête avec la seconde dentition. Un deuxième psychologique se termine avec la puberté. Quant au troisième de nature logique, il mène aux vingt et un ans qui marquaient — autrefois — la majorité légale.



Dans la mesure où ce qui précède correspond à une réalité, nous aurons à notre disposition un moyen de mieux saisir certains **déséquilibres** et leurs conséquences plus ou moins fâcheuses. En effet, de telles distorsions se visualisent avec facilité par déplacement des trois plages C-M-J les unes par rapport aux autres. Avec la figure 3, un seul exemple montrera les corollaires qui vont en résulter. Ensuite, de nombreuses simulations analogues s'imagineront sans peine.

Ici, dans cet état temporaire susceptible d'évoluer en un sens ou un autre, la surprenante amplification de la plage verte va donner un être presque absolument régi par des besoins végétatifs. Sans doute très robuste sur le plan physiologique, ses facultés morales et surtout mentales seront réduites par rapport à la norme.

En ce qui concerne le **JE** central noir, les trois côtés inégaux du triangle curviligne donnent assez bien la mesure de ce que seront les préoccupations du sujet. À cause d'un contrôle limité dû à une rationalité réduite (plage bleu-violet), il y a fort à parier qu'il mettra tout d'abord l'accent sur la bonne chair et les jouissances matérielles, escortées de désirs plus ou moins anarchiques (zone rouge). Il va de soi que les remarques ci-dessus ne s'accompagnent d'aucun jugement de valeur. Elles ne préjugent en rien des possibilités d'intégration d'une telle personne et de son rôle dans la société.

### **Examen de la figure 2.**

Sur un tirage papier, la lecture et l'examen de la figure 1 correspondent absolument aux conditions d'expérience et aux descriptions qui précèdent. Avec la figure 2 — inverse en bien des points de la première — il va nous falloir maintenant faire preuve d'imagination. En effet, faute de ne pas disposer ici du matériel nécessaire à la triple projection en salle obscure, il est expérimentalement impossible d'éprouver, de vivre les impressions qui en émanent. En l'occurrence et encore une fois, c'est comme pour le goût exquis de la fraise sauvage : il faut et il suffit de la déguster soi-même pour savoir de quoi il retourne. Ainsi, les rappels et les indications qui vont suivre ne peuvent au mieux qu'ouvrir l'appétit.

Nous supposons ladite figure en rapport avec le *sentier du retour* (Voir page15), au cours duquel l'homme en train de s'auto-réaliser engendre au fur et à mesure un triple *état créateur*. Petit à petit, il devient autonome. Au final, la triade additive — avec son centre

rayonnant de lumière centrifuge — dissout et néantise un MOI<sup>3</sup> séparatif qui se métamorphose en PRÉSENCE universelle. À ce propos, les alchimistes évoquent souvent *La lumière surgissant par soi-même des ténèbres*. Enfin responsable et en pleine connaissance de cause, l'Homme accompli peut alors agir en totale liberté. Auréolé de sa couronne *kether* (כתר = 200.400.20), il est Roi dans son royaume *malcouth* (מלכות = 400.6.20.30.40).

Revenons au minéral bleu-violet dont nous sommes partis. Ensuite, nous l'avons supposé en correspondance avec une pensée en quelque sorte obscure, puisqu'elle nécessite un *éclairage* extérieur pour exercer ses prérogatives. À la suite d'une Intervention qui reste à préciser (ou plutôt que chacun devra faire naître en soi), imaginons à présent que ce minéral soit soudain l'objet d'une Ionisation provoquée par une certaine Radioactivité. De ce fait, il se pourrait que la nouvelle pensée correspondante devienne *ipso facto* « phosphorescente » au sein de notre intime obscurité. Une des acceptions du grec *phôs-phoros* (φωσ-φόρος) est : qui porte en soi la lumière. Non sans surprise, notons au passage que la première syllabe φῶσ désigne en poésie un Homme de haut rang, de même qu'en français nous parlons en ce sens d'une *Lumière* ou d'un esprit éclairé. Pour qui a eu la chance d'apprécier au moins une fois dans le noir, au Palais de la Découverte par exemple, la féerie qui émane d'un corps soumis à des rayonnements invisibles, le spectacle demeure inoubliable.

Parvenue à ce stade, l'éclatante logique acquiert une maîtrise de plus en plus marquée sur le registre émotionnel. Une métaphore dans le quotidien fera comprendre. Le rouge *pigment* de la tomate mûre, susceptible d'être jetée sans ménagement ni retenue à la face d'autrui, se transforme alors en *feu* rouge de la circulation, signal d'arrêt temporaire et profitable pour éviter tout carambolage. Autrement dit, les désirs se métamorphosent en aspirations. Sur la lancée, le bleu-violet précédent et ce rouge<sup>4</sup> associés engendrent le lumineux et omnipotent MAGENTA. La couleur pourpre, *arguimann*<sup>5</sup> dans la langue d'Abraham, peut s'entendre *texture de la manne* (laquelle, dans le mythe, a nourri les Hébreux dans le désert).

Bien rôdé dans ses nouvelles prérogatives, le duo précédent recèle en puissance tout ce qui est nécessaire à la compétence illuminée du vert physiologique. En d'autres termes, le véhicule organique va devenir enfin l'instrument du *faire*, de l'action. *Cheval* autrefois rétif, hostile à toute discipline librement consentie, inapte à toute coopération, le corps physique apparaît maintenant comme une monture fiable et digne de confiance. Bientôt, grâce au jaune de la connaissance et au cyan de la sagesse, une estime et un respect réciproques vont la lier aux deux inséparables « cavaliers » rouge et bleu-violet. Un tel équipage trône en bonne place au milieu de plusieurs sceaux templiers.

Ainsi se termine en apparence le présent *coup d'envoi*. En apparence seulement, car nul doute que des prolongements se profileront au gré des circonstances et d'éventuels échos apportés en retour.

Avant les sept feuillets annexes qui vont suivre, puissions-nous garder présente à l'esprit une fière devise, empruntée cette fois à Jacques CŒUR :

« *A vaillans cuers, riens impossible* »

<sup>3</sup> *H'etsem* (עצם = 600.90.70), le moi ou la personnalité en hébreu, traduit également un *os*, donc une partie du squelette fortement minéralisée.

<sup>4</sup> « *Rouge qui s'est bien lavé les mains* », comme le soulignait avec humour Carlo SUARÈS.

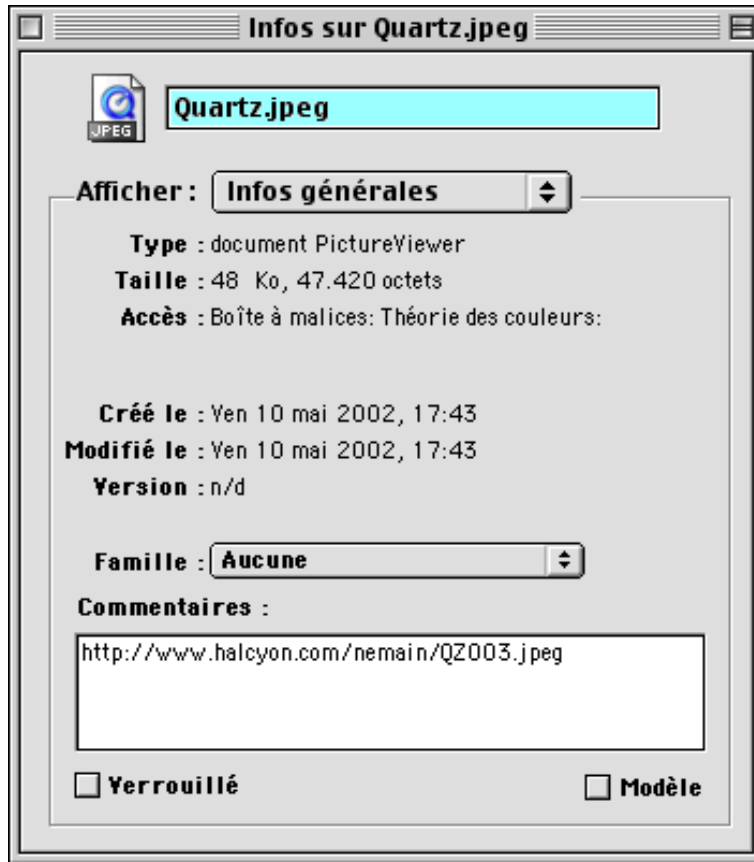
<sup>5</sup> ארגמן או ארגמן = 700.40.3.200.1



« *Et moi je te dis que tu es Pierre...* »  
(Matthieu XVI-18)



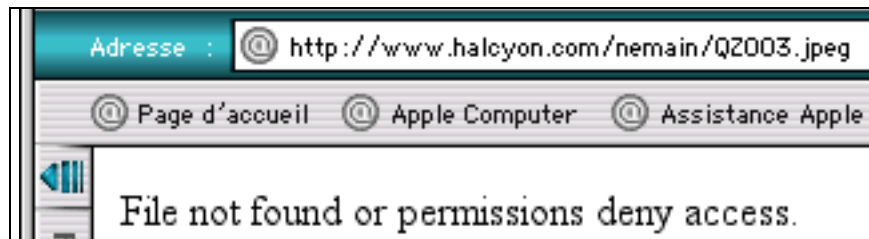
## Note importante



En mai 2002, nous avons trouvé cette extraordinaire image d'un cristal à l'adresse indiquée, ci-contre, sous la rubrique **Commentaires**.

Le samedi 26 octobre 2002, en vue de solliciter une éventuelle autorisation pour la reproduire dans notre article, nous avons en vain essayé de contacter l'auteur (voir ci-dessous).

Dans la mesure où cet ayant droit viendrait à trouver ici l'une de ses œuvres, qu'il veuille bien nous en excuser et nous faire savoir s'il accepte notre demande. Dans la négative, nous la retirerions dans les plus brefs délais.



**Note: This search engine searches [www.nwnexus.com](http://www.nwnexus.com) ; it will not locate customer content**

**SEARCH RESULTS for  
<http://www.halcyon.com/nemain/QZ003.jpeg>**

**New Search**

Sorry, no matches were found containing  
**<http://www.halcyon.com/nemain/QZ003.jpeg>.**



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

EXEMPLAIRE  
CERTIFIÉ CONFORME

3<sup>e</sup> alinéa de l'article 57 du décret 79-822 du 19/9/1979

① N° de publication :

**2 379 059**(A n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction).**BREVET D'INVENTION**

②①

**N° 77 02514**

⑤④ Collimateur à écrans amovibles et verrouillables composés de deux demi-fentes : l'une opaque sur fond transparent, l'autre transparente sur fond opaque.

⑤① Classification internationale (Int. Cl. <sup>2</sup>). G 01 J 3/04.

②② Date de dépôt ..... 28 janvier 1977, à 15 h 56 mn.

③③ ③② ③① Priorité revendiquée :

④① Date de la mise à la disposition du public de la demande ..... B.O.P.I. — « Listes » n° 34 du 25-8-1978.

④⑦ Date de la mise à la disposition du public du brevet ..... B.O.P.I. — « Listes » n° 47 du 21-11-1980.

⑦① Déposant : DUPRE Jack, résidant en France.

⑦② Invention de :

⑦③ Titulaire : *Idem* ⑦①

⑦④ Mandataire :

25853

P

Vente des fascicules à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention — 75732 PARIS CEDEX 15

La présente invention concerne la mise en service d'une nouvelle génération de spectroscopes dont les possibilités s'avéreront complémentaires de ceux en usage aujourd'hui.

Jusqu'à maintenant, dans les instruments de ce genre, le collimateur est équipé d'un écran opaque percé d'une fente transparente, à bords parallèles, laissant passer le rayonnement de la source à examiner.

De la sorte, en rayonnement solaire par exemple, le spectre obtenu se trouve axé sur le VERT pour s'étendre, de part et d'autre, vers le rouge et le violet allant tous deux se fondre dans l'**obscurité**, après être passés par les stades infra-rouges et ultra-violets.

En aucun cas, les types actuels de collimateurs ne permettent l'apparition du MAGENTA dans le spectre. Ce MAGENTA, couramment utilisé en synthèse soustractive, n'est déterminé que d'une manière négative par la colorimétrie contemporaine qui lui attribue la fréquence de sa complémentaire, le VERT.

Le dispositif, objet de l'invention, permet d'obtenir l'apparition simultanée de deux spectres strictement complémentaires l'un de l'autre, selon la Figure 1. De bas en haut apparaissent ainsi :

- a/ Le spectre classique, axé sur le VERT.
- b/ Le spectre complémentaire, axé sur le MAGENTA.

En rayonnement solaire, par exemple, le spectre *b* va s'étendre, de part et d'autre, vers le cyan et le jaune allant se fondre tous deux dans la **clarté**, après être passés par les stades *infra-cyans* et *ultra-jaunes*.

L'invention repose essentiellement sur la présence, au sein du collimateur, d'un écran conforme à la Figure 2 et dont les deux moitiés, par rapport à un axe de symétrie horizontal, présentent :

- La première, une fente verticale rectangulaire opaque *FO* sur fond transparent.
- La seconde, une fente verticale rectangulaire transparente *FT*, de largeur strictement identique à la précédente, sur fond opaque.

D'un écran à l'autre, la largeur des paires de fentes peut varier en fonction des résultats d'examen souhaités. Le rayonnement de la source *S* étudiée (Figure 3), après passage éventuel au travers du condenseur *K*, franchit l'écran *E* vu suivant la coupe *a.b*. Une lentille *L*, dont le foyer-objet se trouve dans le plan de l'écran, envoie un faisceau de rayons parallèles sur l'élément dispersif du spectroscope suivant la procédure classique.

La présence simultanée des deux spectres de la Figure 1 permet :

- A/** La visualisation globale des couleurs complémentaires, permettant ainsi une définition extrêmement précise des paires considérées.
- B/** L'étude comparative des différentes raies d'émission et d'absorption.
- C/** La détection des propriétés éventuelles des Infra-cyans et Ultra-jaunes dont l'existence même n'a pu être soupçonnée dans le spectre classique, à cause de l'interaction prématurée du jaune et du cyan dans le vert.

- D/** De constater, « *de visu* », les rôles respectifs joués par le rayonnement et l'écran dans la génération des couleurs et de préciser, par le fait même, leurs modes d'action.
- E/** L'élaboration d'une méthodologie nouvelle en colorimétrie, afin de pouvoir y inclure les caractéristiques propres à la gamme des MAGENTAS.

## **REVENDEICATIONS**

- I** Dispositif permettant la génération de deux spectres complémentaires :
- L'un axé sur le VERT et cerné par l'obscurité.
  - L'autre axé sur le MAGENTA et allant se fondre dans le rayonnement étudié.
- caractérisé par la présence, au sein d'un collimateur équipant le spectroscope, d'un écran composé de demi-fentes :
- L'une transparente sur fond opaque.
  - L'autre opaque sur fond transparent.
- II** Dispositif selon la revendication 1 :  
caractérisé par le fait que chaque écran est amovible.
- III** Dispositif selon la revendication 1 :  
caractérisé par le fait que chaque écran est verrouillable au sein du collimateur.
- IV** Dispositif selon la revendication I :  
caractérisé par le fait que la largeur identique des deux demi-fentes varie avec chaque écran.

## **ABRÉGÉ DU CONTENU TECHNIQUE DE L'INVENTION**

Dispositif permettant la génération simultanée de deux spectres strictement complémentaires l'un de l'autre, avec apparition de la gamme des MAGENTAS absente du spectre classique.

L'invention repose sur la présence, au sein d'un collimateur, d'un écran amovible comportant deux demi-fentes

- L'une transparente sur fond opaque.
- L'autre opaque sur fond transparent, la largeur identique des fentes variant avec chaque écran.

L'invention permet, entre autres possibilités :

- A/** La détermination immédiate et précise des couleurs complémentaires.
- B/** L'étude comparative des spectres d'émission et d'absorption et de leurs raies correspondantes.
- C/** La détection des Infra-cyans et Ultra-jaunes et l'étude de leurs propriétés.
- D/** De constater et de préciser les rôles respectifs joués par le rayonnement et l'écran dans la génération des couleurs.
- E/** L'élaboration d'une méthodologie nouvelle en colorimétrie, afin de pouvoir y inclure les caractéristiques propres à la gamme des MAGENTAS.

# Planche unique

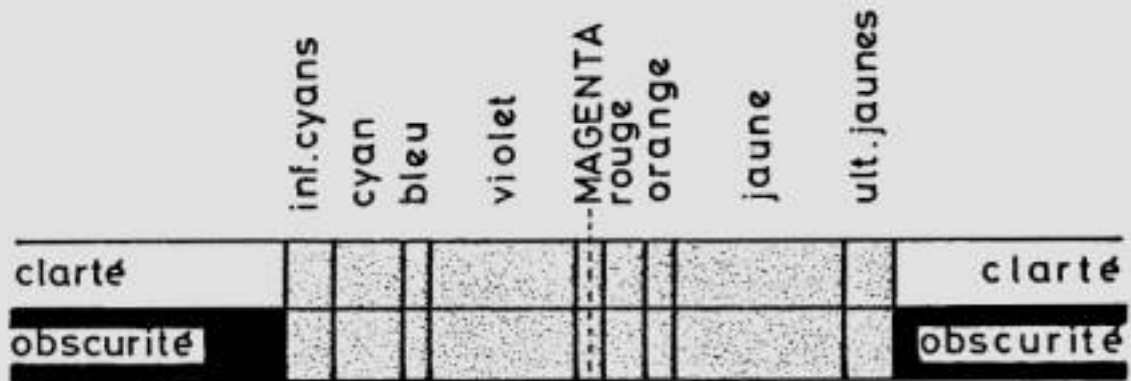


Fig. 1

infra-rouges  
rouge  
orange  
jaune  
VERT  
cyan  
bleu  
violet  
ult. violets

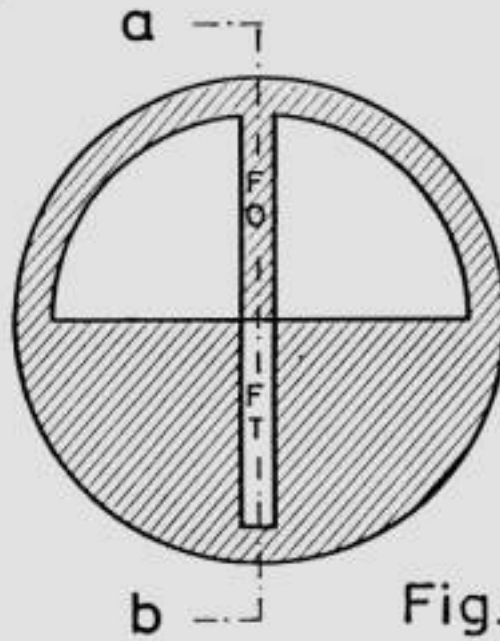


Fig. 2

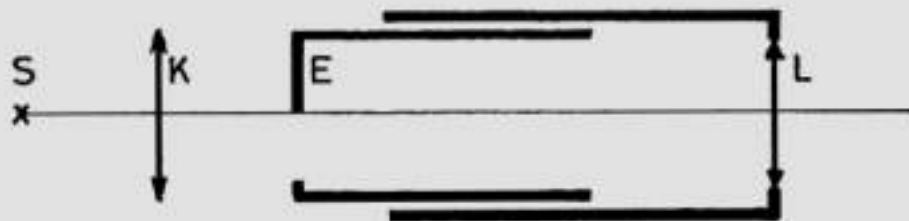


Fig. 3

## Cycle composé de deux phases métaboliques inverses l'une de l'autre, dont les périodicités varient avec les échelles de temps :

Exemples : alternances

veille et sommeil,  
printemps-été et automne-hiver,  
première et seconde moitiés de l'existence humaine,  
etc.

PULSATION <i>Sympathicotonie</i>	VITALE <i>Vagotonie</i>
Le sentier centripète de l'aller en vue de l'accaparement et de l'attachement. Enfermement sur soi-même.	Le sentier centrifuge du retour en vue de la restitution et du détachement. Ouverture sur le monde.
<p>1 - Le stade de concrétisation et de matérialisation. L'âme prend pour elle ce dont elle a besoin et ce qu'elle désire, de façon à construire la forme.</p> <p>2 - La phase d'incarnation, stade pris à ce moment d'une manière aveugle.</p> <p>3 - Le stade pendant lequel la satisfaction des appétits représente le but essentiel. Ces envies vont des désirs physiques et de leur satisfaction jusqu'à une inclination générale et mal définie de libération.</p> <p>4 - Les processus détaillés d'appropriation a - D'un ou de plusieurs corps. b - D'une ou de plusieurs enveloppes. c - D'un ou de plusieurs véhicules. d - D'une ou de plusieurs formes.</p> <p>5 - L'immersion dans les ténèbres. C'est le résultat du désir. Les ténèbres de l'ignorance ont été choisies et l'homme commence — au moyen de la tentation — à se frayer un chemin des ténèbres vers la lumière, de l'ignorance vers la connaissance, de l'irréel vers le Réel. C'est une élucidation du Chemin de la Renonciation.</p> <p>6 - L'égoïsme, la caractéristique majeure de l'ego existentiel relativement à l'essence, et identification avec ce dernier.</p> <p>7 - L'amour de la possession, la prostitution de l'amour spirituel.</p> <p>8 - Le désir d'acquiescer, l'illusion du besoin matériel.</p> <p>9 - Dans la Bible, la période de la « vie de débauche », qui fut celle du Fils Prodigue.</p> <p>10 - La découverte et l'utilisation de l'énergie dans des intentions personnelles et égoïstes.</p> <p>11 - La vie de la personnalité (du masque), avec tout ce que cela implique d'ambition, de desseins égoïstes, etc.</p> <p>12 - L'attachement à ce qui se voit, à ce qui est connu, aux formes familières extérieures, objectives et passagères.</p> <p>13 - Le stade pendant lequel des formes-pensées (concepts) sont élaborées, d'abord sans le savoir et ensuite avec un égoïsme intentionnel.</p> <p>14 - La période pendant laquelle l'ego est absorbé par les bagatelles du royaume de la « Terre ».</p> <p>15 - Le monde local manifesté, l'aspect corporel déterminé.</p>	<p>1 - Le stade de spiritualisation et de dématérialisation. L'âme procède avec — devant elle — un projet de libération et non plus une intention de poursuivre l'expérience sur le plan physique.</p> <p>2 - L'abandon de la vie localisée des formes.</p> <p>3 - La période au cours de laquelle la satiété est ressentie. Les appétences ont tellement dominé et ont été si souvent satisfaites qu'elles n'attirent plus.</p> <p>4 - L'évolution circonstanciée de libération a - D'un ou de plusieurs corps b - D'une ou de plusieurs enveloppes. c - D'un ou de plusieurs véhicules. d - D'une ou de plusieurs formes.</p> <p>5 - L'émergence du double aspect néguentropique de la lumière unitaire (חַוָּה : <i>hor</i>), façon symbolique d'exprimer le contraire de l'immersion dans les ténèbres entropiques et contraignantes (רְחוּשׁוֹת : <i>r'hoscher'h</i>).</p> <p>6 - L'altruisme, le signe distinctif majeur de l'Âme ou de l'Essence.</p> <p>7 - La libération du désir de posséder, de l'instinct d'acquisition et par conséquent l'état où il n'y a plus de désirs.</p> <p>8 - La perception du Réel, comme principe directeur de la vie.</p> <p>9 - Dans le même Texte, le retour du Fils prodigue à la maison du Père.</p> <p>10 - La révélation et la mise en œuvre de l'énergie vers l'action gratuite et spontanée, en absolue résonance avec la Loi.</p> <p>11 - La vie de l'âme (du principe animateur), avec tout ce qui en découle. L'aspiration à l'universel, par opposition à l'amour de soi.</p> <p>12 - L'aspiration à l'invisible, au vrai, au subjectif et à l'intemporel. Ce qui n'est possible que lorsque s'est opéré un détachement des phénomènes observés, fallacieux et transitoires.</p> <p>13 - La libération complète de l'emprise du mental inférieur et des décisions délibérées. Apparition de l'acte authentique.</p> <p>14 - La phase au cours de laquelle le royaume du « Ciel » tend à s'épanouir.</p> <p>15 - L'indicible Réalité globale. Ce qui est au-delà de la forme. L'indéterminé.</p>

Tableau largement inspiré par un extrait de l'ouvrage d'Alice BAILEY, intitulé *Traité sur les sept rayons*.  
Volume II - *Psychologie ésotérique* ; pages 78 à 80.  
Éditions Lucis - Genève - 1967.